



Module n° 8 :

« La foi qui sauve »

Objectifs :

- Permettre de **reconnaître** et de **nommer** celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre **transforme** notre vie au quotidien.

→ Temps d'accueil et de présentation (10')

Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module, afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment.
Par exemple :

- *Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...*
- *Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...*
- *Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et **la confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !*
- *Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.*
- *Des temps de prières...*
- *Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste) ; horaires, convivialité, pause, dates ...*
- *Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.*

Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** d'un extrait de deux témoignages, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori ces deux témoignages. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

Jean-Marie

« Comment ai-je survécu ? Je le dois d'abord à des amis eux qui m'ont tenu la tête hors de l'eau alors que je me noyais dans le désespoir. On ne peut pas écraser ses enfants avec sa souffrance, les amis peuvent la recevoir. Perdre sa femme est une terrible et douloureuse épreuve. C'est l'absence de la compagne, aimante et aimée, avec laquelle nous avons construit et cheminé, dans le bonheur et dans les moments difficiles de la vie. Personne ne pourra jamais la remplacer. Ensuite j'ai été frappé par un passage de Teilhard de Chardin que m'a envoyé une belle sœur : "Ne cherchez pas en arrière... Elle ne vous attend plus... c'est en avant qu'il faut aller la chercher dans la construction de votre vie renouvelée... Donnez-vous, c'est ce don qui vous libèrera, je voudrais que vous trouviez nombre de gens et de choses à qui vous donner." Ce début "ne cherchez pas en arrière" m'a révolté et encore plus désespéré. Puis, progressivement je me suis reconstruit dans les activités associatives. La foi m'a-t-elle aidé ? Sur le moment pas beaucoup, aujourd'hui beaucoup car elle m'aide à trouver, et à concrétiser un sens à ma vie de personne âgée en relation avec d'autres, et à évoluer. Une grande épreuve peut aussi conduire à un approfondissement du sens de la vie, et à une reconstruction mais cela ne supprime pas la souffrance qui subsiste toujours. Merci à tous les amis qui m'ont aidé. »

Annick

« Perdre un enfant, c'est perdre une partie de soi-même, il n'y a pas de mot pour l'exprimer, ou alors beaucoup de mots : stupeur, injustice, colère, incompréhension, et aussi culpabilité, impuissance, isolement, repli sur soi. On ne peut pas se reconstruire seul : et ce deuil, je ne peux pas dire qu'on peut le faire, seulement le vivre au jour le jour, accepter d'être aidé, d'en parler quand on peut. Ce qui m'a aidée personnellement, après plusieurs années, c'est d'accompagner les familles en deuil dans la paroisse. Écouter la souffrance de l'autre, être là avec l'autre qui souffre, chercher ensemble les mots de l'espérance, les mots de la Foi, c'est ce qui remet dans la vie. Et puis la vie continue, naissances, mariages. Mais dans ces moments de joie, il y a toujours l'absence, on prend conscience que mort et vie sont tellement mêlées. Je crois pouvoir dire que la mort des autres nous plonge dans la vie de tous les jours, et par-delà cette vie dans la Vie, celle que nous ne connaissons pas encore. Ces mots que nous disons au cours des célébrations, ces questions sans réponses qui nous poussent à la recherche, cela donne un sens à la vie de demain. Quand on peut rire, parler du disparu comme s'il était avec nous, faire des projets, on reprend goût à la vie, mais rien n'est comme avant. Il y a un avant et un après. »

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : Dans le récit que nous écoutons l'action de Jésus est en relation directe avec la foi. Nous sommes dans un contexte de mort et de résurrection. Ensuite il appellera et enverra les douze Apôtres.

Pour mieux goûter le texte :

→ **Perte de sang** : à l'époque cet état entraîne l'impureté et la mise à l'écart de toute la vie sociale et religieuse. L'hémorragie permanente depuis douze ans a exclu cette femme des pratiques religieuses. Malgré tout elle prend l'initiative et agit. Elle se rapproche de Jésus. C'est par derrière qu'elle touche la frange du vêtement de Jésus.

→ **Guérison** : dans la mentalité de l'époque, la guérison est la délivrance d'un mal qui est lié au péché. Par son action, Jésus atteste qu'il a pouvoir sur les conséquences du péché et donc sur le péché lui-même.

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :



Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 9, versets 18 à 26.

(Bible Traduction officielle liturgique)

¹⁸ Tandis que Jésus leur parlait ainsi, voilà qu'un notable s'approcha. Il se prosternait devant lui en disant : « *Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer la main, et elle vivra.* » ¹⁹ Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples.

²⁰ Et voici qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. ²¹ Car elle se disait en elle-même : « *Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée.* »

²² Jésus se retourna et, la voyant, lui dit : « *Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée.* » Et, à l'heure même, la femme fut sauvée.

²³ Jésus, arrivé à la maison du notable, vit les joueurs de flûte et la foule qui s'agitait bruyamment. Il dit alors : ²⁴ « *Retirez-vous. La jeune fille n'est pas morte : elle dort.* » Mais on se moquait de lui.

²⁵ Quand la foule fut mise dehors, il entra, lui saisit la main, et la jeune fille se leva. ²⁶ Et la nouvelle se répandit dans toute la région.

■ Temps de SILENCE...

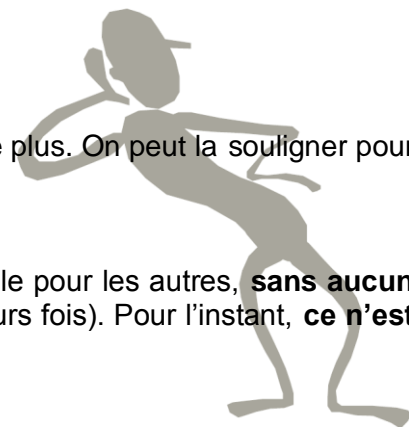


■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de **JÉSUS**, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

- Qui sont les acteurs ?
- Quelle est l'attitude des différents acteurs ?
- Quelle est l'attitude de Jésus ?
- Leurs attitudes ? Leurs gestes ? Leurs paroles ?

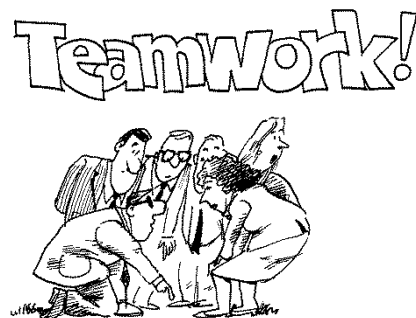
Suivi du jalon personnel et collectif

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?



■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 27, versets 1 à 2 et 11 à 26.
(Bible Traduction officielle liturgique)



■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

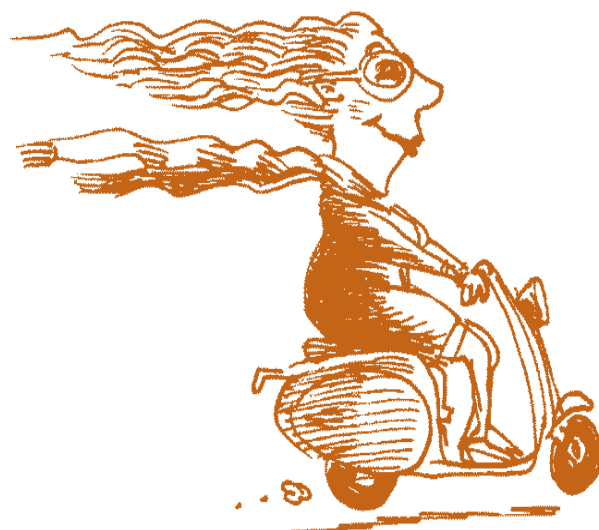
- une prière d'action de grâce (« *Merci Seigneur pour...* »).
- une prière de demande (« *Seigneur apprends-nous à...* » ; « *Je te demande...* »).

ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

➔ **Pour l'envoi...**

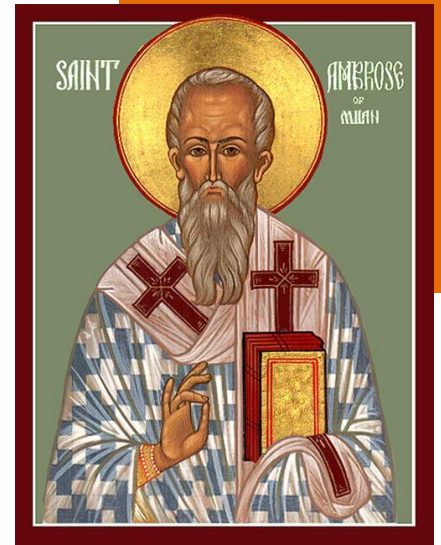
On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



→ Pour aller plus loin...

■ Commentaire patristique par saint **AMBROISE** (extraits du *Traité sur Saint Luc* 6,58-61) :

Avant de ressusciter une morte, pour amener à la foi Jésus commence par guérir la femme atteinte de pertes de sang. Ce flux s'est arrêté pour notre instruction : quand Jésus s'approche de l'une, l'autre est déjà guérie. De même, pour croire en notre vie éternelle, nous célébrons la résurrection temporelle du Seigneur qui a suivi sa Passion... Les serviteurs de Jaïre qui lui disent : « *Ne dérange pas le Maître* » ne croient pas dans la résurrection prédite dans la Loi et accomplie dans l'Évangile. Aussi Jésus ne prend-il avec lui que peu de témoins de la résurrection qui va se produire : ce n'est pas le grand nombre qui a cru de prime abord à la résurrection. La foule, elle se moque de Jésus quand il déclare : « *L'enfant n'est pas morte, elle dort* ». Ceux qui ne croient pas se moquent. Qu'ils pleurent donc leurs morts, ceux qui les croient morts. Quand on a la foi à la résurrection, ce n'est pas une fin que l'on voit dans la mort mais un repos... Et Jésus, prenant la main de l'enfant, la guérit ; puis il lui fait donner à manger. C'est là une attestation de la vie afin qu'on ne puisse croire à une illusion mais à la réalité. Heureuse celle dont la Sagesse tient ainsi la main ! Plaise à Dieu qu'elle tienne aussi la nôtre, dans nos actions.



■ Lettre aux Corinthiens, § 24-29, par saint **CLÉMENT** de Rome:

La jeune fille n'est pas morte : elle dort. » Remarquons, mes bien-aimés, comment le Seigneur ne cesse de nous montrer la résurrection future dont il nous a donné les prémices en ressuscitant d'entre les morts le Seigneur Jésus Christ. Considérons, bien-aimés, les résurrections qui s'accomplissent périodiquement. Le jour et la nuit nous font voir une résurrection. La nuit se couche, le jour se lève ; le jour disparaît, la nuit survient. Regardons les fruits : comment se font les semences, que se passe-t-il ? Le semeur sort, jette dans la terre les différentes semences. Celles-ci tombent, sèches et nues, sur la terre et se désagrègent. Puis, à partir de cette décomposition même, la magnifique providence du Maître les fait revivre et une seule graine se multiplie et porte du fruit... Trouverons-nous donc étrange et étonnant que le Créateur de l'univers fasse revivre ceux qui l'ont servi fidèlement et avec la confiance d'une foi parfaite ?...

Dans cette espérance, que nos cœurs s'attachent donc à celui qui est fidèle à ses promesses et juste dans ses jugements. Lui, qui a prescrit de ne pas mentir, à plus forte raison ne ment pas lui-même. Rien n'est impossible à Dieu, sauf de mentir. Ravivons donc notre foi en lui et considérons que tout est à sa portée.

D'une parole de sa toute-puissance, il a formé l'univers, et d'un mot il peut l'anéantir... Il fait tout quand il le veut et comme il le veut. Rien ne disparaîtra jamais de ce qu'il a décidé. Tout est présent devant lui et rien n'échappe à sa providence.

